

29 Mar.'23

**Stephen
Tharp,
organ**

**Cathedral of St. Michael
and St. Gudula**

Johann Sebastian Bach FR-NL
1685–1750

**Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur ·
Chromatische fantasie en fuga in d, BWV 903,
arr. pour orgue par · voor orgel door Stephen Tharp**

**Prélude-choral · Koraalprelude
„Schmücke dich, o liebe Seele”, BWV 654**

George Baker FR-NL
° 1951

Variations on “Rouen” (2010)

Louis Vierne FR-NL
1870–1937

**Adagio,
extr. Symphonie n° 3 · uit Symfonie nr. 3,
“pour Grand Orgue”, op. 28**

Marcel Dupré FR-NL
1886–1971

**Évocation, poème symphonique pour orgue ·
symfonisch gedicht voor orgel, op. 37**

- ✓ Moderato
- ✓ Adagio con tenerezza
- ✓ Allegro deciso

concert sans pause · concert zonder pauze

Délices d'orgue

Le brillant organiste américain Stephen Tharp parcourt plus de 300 ans de musique d'orgue à travers son récital. Il se concentre sur la musique française, avec des œuvres des compositeurs Vierne et Dupré, mais Jean-Sébastien Bach, le père de tous les organistes, ne peut manquer à l'appel. Stephen Tharp prouve que l'orgue est toujours d'actualité en jouant une œuvre contemporaine de son compatriote George Baker, très attaché à la culture française de l'orgue.

Jean-Sébastien Bach

Jean-Sébastien Bach joue de l'orgue dès l'enfance. Adolescent, il rencontre de grands organistes de son temps tels que Georg Böhm à Lunebourg et Adam Reincken à Hambourg. En 1703, juste après ses études, il occupe le poste d'organiste à Arnstadt. Il y joue également ses propres compositions pour orgue, œuvres pleines de fantaisie et d'agitation qui témoignent d'un enthousiasme juvénile. Ce n'est qu'en 1708, à Weimar, qu'il reçoit pour la première fois une nomination plus importante : il devient organiste à la cour et plus tard, Konzertmeister. À Cothen, il franchit une nouvelle étape capitale dans sa carrière : le prince Léopold, grand amateur de musique, le nomme maître de chapelle en 1717. Il est alors responsable de toute la musique à la cour et dirige un orchestre exceptionnel, composé de virtuoses.

Fantaisie chromatique et fugue en ré, BWV 903, arrangement pour orgue de Stephen Tharp

La *Fantaisie chromatique et fugue en ré* pour clavecin a probablement vu le jour pendant les années de Bach à Cothen. Du vivant du compositeur, cette pièce tripartite, virtuose et riche en chromatismes, était déjà considérée comme un chef-d'œuvre. La première partie, avec ses accords brisés (arpèges), sonne comme une improvisation et a le caractère d'une toccata. La deuxième, un récitatif, exige une plus grande sensibilité et contraste avec ce qui précède. La troisième partie, une fugue à trois voix, a une structure stricte typique. Johann Nikolaus Forkel, le premier biographe de Bach, écrit à propos de cette œuvre en 1802 : « J'ai fait tout mon possible pour trouver une autre pièce similaire de Bach. Mais en vain. Cette Fantaisie est unique et ne ressemble à aucune autre. »

Prélude de choral « Schmücke dich, o liebe Seele », BWV 654

Le choral est un chant d'église strophique qui constitue l'épine dorsale du culte luthérien. Il est chanté par l'ensemble de la communauté, mais a également été incorporé dans de nombreuses compositions, telles que des préludes-chorals pour orgue. Le prélude intériorisé et contemplatif « *Schmücke dich, o liebe Seele* » (Orne-toi, ô chère âme) est basé sur le choral du même nom, qui évoque la préparation de l'âme à l'eucharistie. La mélodie est richement ornementée, tandis que l'accompagnement est contrapuntique et écrit au

rythme d'une sarabande. Cette œuvre fait partie des *18 Chorals de Leipzig* (BWV 651–668), un recueil de 18 préludes–chorals que Bach a revisités et assemblés entre 1739 et 1742, mais qui se base sur des versions antérieures datant des années 1708–1717, lorsqu'il travaillait à Weimar et à Cothen. *Schmücke dich, o liebe Seele* est peut-être le prélude–choral le plus célèbre et le plus émouvant de ce recueil.

George Baker **Variations on “Rouen”**

Après ses études, l'organiste et compositeur américain George Baker est venu en France en 1973 pour se perfectionner durant deux ans auprès des grands organistes Marie–Claire Alain, Pierre Cochereau, André Marchal et Jean Langlais. Il a obtenu le Diplôme de Virtuosité de la Schola Cantorum de Paris en 1975 et un Master of Music de l'Université de Floride deux ans plus tard. George Baker a enregistré l'intégrale des œuvres pour orgue de Jean–Sébastien Bach, Louis Vierne (avec Pierre Cochereau) et – en première mondiale – de Darius Milhaud (Grand Prix du Disque). Il s'intéresse principalement à la musique de Louis Vierne et de Maurice Duruflé, au style d'improvisation typiquement français, et à la facture d'orgue Cavaillé–Coll.

George Baker a composé *Variations on «Rouen»* à la demande de Stephen Tharp, dedicataire de l'œuvre qui en a réalisé la création mondiale au Meyerson Symphony Center de Dallas en septembre 2010. La mélodie française du XVIII^e siècle *Rouen*, tirée d'un recueil de chansons de

Poitiers, est au cœur de l'œuvre. L'introduction est suivie de sept variations jouant sur différentes couleurs et textures qui reflètent la gamme des émotions humaines, de la peur à l'extase en passant par la joie, la tristesse et bien d'autres.

Louis Vierne
**Adagio de la Symphonie n° 3,
« pour Grand Orgue », op. 28**

Louis Vierne est né près de Poitiers en 1870 et a étudié l'orgue au Conservatoire de Paris avec César Franck et Charles-Marie Widor. Sa carrière prend son essor en 1900 lorsqu'il décroche, à la suite d'un concours, le prestigieux poste d'organiste titulaire de Notre-Dame de Paris. Il a écrit un grand nombre d'œuvres dans différents genres. Parmi ses nombreuses œuvres pour orgue, les six symphonies pour orgue sont les plus connues. Son langage musical a été largement inspiré par son professeur César Franck.

La Symphonie n° 3 en cinq mouvements date de 1911 et est considérée comme son chef-d'œuvre. Elle est dédiée à son meilleur ami Marcel Dupré, qui en a donné la première représentation dans la salle Gaveau à Paris en mars 1912. Avec cette œuvre, le compositeur pose un pas supplémentaire dans l'élargissement de son langage harmonique. Le quatrième mouvement, *Adagio*, est construit sur une mélodie noble et tendre qui fait l'objet de nombreuses transformations.

Marcel Dupré
**Évocation, poème symphonique pour orgue,
op. 37**

Marcel Dupré était un enfant prodige. Il avait à peine 12 ans lorsqu'il devint organiste titulaire de l'église Saint-Vivien à Rouen. Il a étudié aux côtés de Louis Vierne et Charles-Marie Widor, entre autres, au Conservatoire de Paris, où il enseignerait lui-même plus tard, et a reçu le Grand Prix de Rome en 1914 pour sa cantate *Psyché*. En 1920, il réalise un véritable tour de force : il joue par cœur l'intégrale des œuvres pour orgue de Bach lors de dix récitals ! Sa réputation internationale lui a valu des tournées en Europe, aux États-Unis et en Australie. En 1934, il est nommé organiste titulaire de Saint-Sulpice, poste qu'il conservera jusqu'à sa mort en 1971.

Comparé aux autres compositions de grande envergure de Dupré, le poème symphonique *Évocation* est plus personnel, sans être moins profond pour autant. Le compositeur exécuta lui-même la première de l'œuvre le 26 octobre 1941 sur le célèbre orgue Cavaillé-Coll de la cathédrale de Rouen. Il s'agit d'un hommage à son père, qui fut le titulaire de cet orgue pendant vingt-huit ans. Dans le premier mouvement, *Moderato*, on assiste à une apothéose écrasante marquée par des faisceaux d'accords typiques de Dupré, qui se dissolvent finalement dans une coda sinistre, semblable à une marche. Bien que l'*Adagio con tenerezza* (avec tendresse) central semble intime et sincère, certains passages renferment une grande agitation. Dans le finale flamboyant, *Allegro deciso* (décidé), d'imposants tutti mènent à une conclusion triomphale.

Xavier Verbeke
Traduction : ElaN

Orgelplezier

De briljante Amerikaanse organist Stephen Tharp overspant met zijn recital meer dan 300 jaar orgelmuziek. Met werk van de componisten Vierne en Dupré focust hij op Franse muziek. Maar ook Bach, de vader aller organisten, mag niet afwezig zijn. Dat het orgel nog steeds springlevend is, bewijst Tharp door een hedendaags werk van zijn landgenoot George Baker te spelen, die de Franse orgelcultuur zeer genegen is.

Johann Sebastian Bach

Van in zijn kindertijd speelde het orgel in Bachs leven een belangrijke rol. Reeds als tiener had hij de grote organisten van zijn tijd ontmoet, zoals Georg Böhm in Lüneburg en Adam Reincken in Hamburg. In 1703, al meteen na zijn schooljaren, bekleedde hij de post van organist in Arnstadt. Hij speelde er ook zijn eigen orgelcomposities, die soms stormachtig klinken en van zijn jeugdig enthousiasme getuigen. Pas in 1708 in Weimar kreeg hij voor het eerst een gewichtigere aanstelling als hoforganist en later als Konzertmeister. In Köthen zette hij dan weer een grote stap voorwaarts in zijn carrière: de muziekminnende prins Leopold stelde hem in 1717 als Kapellmeister aan. Hij was verantwoordelijk voor alle muziek aan het hof en beschikte over een uitstekend orkest.

Chromatische fantasie en fuga in d, BWV 903 (arr. voor orgel door Stephen Tharp)

De *Chromatische fantasie en fuga in d* voor klavecimbel ontstond vermoedelijk tijdens Bachs jaren in Köthen. Nog tijdens zijn leven werd ze als een uniek meesterwerk beschouwd. Het drieledige werk is virtuoos en rijk aan chromatiek. De eerste sectie, met haar gebroken akkoorden (arpeggio's), klinkt improvisatorisch en heeft het karakter van een toccata. De recitatiefachtige tweede sectie vraagt een grotere gevoeligheid en contrasteert met wat voorafging. De derde sectie, een driestemmige *Fuga*, heeft een typische strikte structuur. Johann Nikolaus Forkel, Bachs eerste biograaf, schreef in 1802 over dit werk: “Ik heb mij oneindig veel moeite getroost om nog een ander, soortgelijk stuk van Bach te vinden. Maar vergeefs. Deze *Fantasie* is uniek en kent haar gelijke niet.”

Koraalprelude “Schmücke dich, o liebe Seele”, BWV 654

Het koraal is een strofisch kerklied dat de ruggengraat vormt van de Lutherse eredienst. Het wordt door de hele gemeenschap gezongen maar werd ook in talloze composities verwerkt, zoals in koraalpreludes voor orgel. De verinnerlijkte en contemplatieve prelude «*Schmücke dich, o liebe Seele*» (Smuk je op, o lieve ziel) is gebaseerd op het gelijknamige koraal dat gaat over de voorbereiding van de ziel op de eucharistie. De melodie is weelderig versierd, terwijl de begeleiding contrapuntisch is en in het ritme van een sarabande is geschreven. Dit werk behoort tot de zogenaamde *18 koralen uit Leipzig* (BWV 651–668), een bundel

van achttien koraalpreludes die Bach tussen 1739 tot 1742 herzag en samenvoegde, maar die teruggaan op vroegere versies uit de jaren 1708–1717, toen hij actief was in Weimar en in Köthen. *Schmücke dich, o liebe Seele* vormt wellicht de beroemdste en ontroerendste koraalprelude uit deze bundel.

George Baker **Variations on “Rouen”**

De Amerikaanse organist en componist George Baker trok in 1973 na studies in eigen land voor twee jaar naar Frankrijk waar hij les volgde bij de grote organisten Marie–Claire Alain, Pierre Cochereau, André Marchal en Jean Langlais. In 1975 behaalde hij het Diplôme de Virtuosité aan de Parijse Schola Cantorum en twee jaar later een Master of Music aan de University of Florida. Baker nam de integrale orgelwerken op van Johann Sebastian Bach, Louis Vierne (met Pierre Cochereau) en – in wereldpremière – van Darius Milhaud (Grand Prix du Disque). Zijn interesse gaat vooral uit naar de muziek van Louis Vierne en Maurice Duruflé, de typisch Franse stijl van improviseren en de orgelbouw van Cavaillé–Coll.

George Baker schreef *Variations on “Rouen”* in opdracht van Stephen Tharp, aan wie het stuk is opgedragen en die in september 2010 de première speelde in het Meyerson Symphony Center in Dallas. De 18e–eeuwse Franse melodie “Rouen”, afkomstig uit een zangboek uit Poitiers, ligt aan de basis van het werk. Na een inleiding volgen zeven variaties met verschillende kleuren en texturen. Deze geven het scala aan menselijke emoties weer, van angst en extase, vreugde en verdriet, en alles daartussenin.

Louis Vierne
Adagio uit de Symfonie nr. 3, 'pour Grand Orgue', op. 28

Louis Vierne werd in 1870 nabij Poitiers geboren en studeerde orgel aan het Parijse Conservatoire bij niemand minder dan César Franck en Charles-Marie Widor. Zijn carrière ging pas echt van start toen hij in 1900 na een wedstrijd de prestigieuze functie van organist-titularis van de Parijse Notre-Dame mocht bekleden. Hij schreef een omvangrijk oeuvre in verschillende genres. Onder zijn talrijke orgelwerken zijn de zes orgelsymfonieën de bekendste. Zijn muziktaal is in hoge mate geïnspireerd door zijn leraar César Franck.

De vijfdelige *Symfonie nr. 3* dateert uit 1911 en wordt als zijn meestwerk beschouwd. Hij droeg haar op aan Marcel Dupré, toen zijn beste vriend, die de première verzorgde in de Parijse Salle Gaveau in maart 1912. In dit werk weet de componist zijn harmonische taal nog verder uit te breiden. Het vierde deel, *Adagio*, is gebouwd op een edele en tedere melodie die het voorwerp is van talrijke transformaties.

Marcel Dupré
Évocation, symfonisch gedicht voor orgel, op. 37

Marcel Dupré was een muzikaal wonderkind: hij was nog maar 12 toen hij organist-titularis van de Église Saint-Vivien in Rouen werd. Hij studeerde bij onder anderen Louis Vierne en Charles-Marie Widor aan het Parijse Conservatoire, waar hij later ook zelf les zou geven, en ontving in 1914 de Grand Prix de

Rome voor zijn cantate *Psyché*. In 1920 realiseerde hij een echt huzarenstukje: hij speelde uit het hoofd de integrale orgelwerken van Bach tijdens tien recitals! Zijn internationale reputatie leverde hem tournees op in Europa, de VS en Australië. In 1934 werd hij benoemd tot organist-titularis van de Saint-Sulpice en behield die functie tot aan zijn dood in 1971.

In vergelijking met Dupré's andere grootschalige composities is het symfonisch gedicht *Évocation* persoonlijker, maar niet minder diepgaand. Hij speelde zelf de première van het werk op 26 oktober 1941 op het beroemde Cavaillé-Coll-orgel van de kathedraal van Rouen. Het is een soort hommage aan zijn vader, die achtentwintig jaar lang de titularis van dat orgel was. In het eerste deel, *Moderato*, horen we een overweldigende climax met Dupré's typische akkoordenbundels, die ten slotte oplossen in een sinistere, marsachtige coda. Al klinkt het centrale *Adagio con tenerezza* (met tederheid) intiem en innig, toch zijn sommige passages niet gespeend van een zekere onrust. In het vlamme slotdeel, *Allegro deciso* (beslist), hebben we net als in het eerste deel te maken met verpletterende *tutti* die tot een triomfantelijke slot leiden.

Xavier Verbeke

Stephen Tharp,

orgue · orgel



© Christoph Frommen

^{FR} Stephen Tharp est reconnu comme l'un des plus grands organistes de concert de notre époque. Il a donné plus de 1600 concerts et effectué 62 tournées dans le monde entier. Défenseur de la nouvelle musique, il continue de commander et de créer de nombreuses compositions pour orgue. En 2011, il a reçu l'International Performer of the Year Award décerné par la section de New York de l'American Guild of Organists. Il est titulaire d'une licence de l'Illinois College de Jacksonville et d'une maîtrise de la Northwestern University de Chicago, où il a étudié avec Rudolf Zuiderveld et Wolfgang

Rübsam. Il s'est également formé en privé avec Jean Guillou à Paris. Il est actuellement artiste en résidence à St. James' Madison Avenue (Episcopal) à New York. Il donne de nombreuses masterclasses dans des universités et conservatoires prestigieux. Ses enregistrements sont publiés sous les labels Acis Productions, JAV Recordings, Aeolus, Naxos, Organum et Ethereal.

^{NL} Stephen Tharp wordt beschouwd als een van de grootste concertorganisten van onze tijd. Hij gaf meer dan 1600 concerten en maakte 62 tournees over de hele wereld. Als voorstander van nieuwe muziek blijft hij talrijke composities voor orgel in opdracht geven en creëren. In 2011 ontving hij de International Performer of the Year Award van de New York Chapter van de American Guild of Organists. Hij behaalde een bachelordiploma aan het Illinois College in Jacksonville en een masterdiploma aan de Northwestern University in Chicago, waar hij studeerde bij Rudolf Zuiderveld en Wolfgang Rübsam. Hij volgde ook een privé-opleiding bij Jean Guillou in Parijs. Momenteel is hij artist-in-residence aan St. James' Madison Avenue (Episcopaal) in New York. Hij geeft talrijke masterclasses aan prestigieuze universiteiten en conservatoria. Zijn opnames zijn verschenen op de labels Acis Productions, JAV Recordings, Aeolus, Naxos, Organum en Ethereal.

Orgue en nid d'hirondelle de · Zwaluwnestorgel van Gerhard Grenzing (2000)

^{FR} Dans le cadre de Bruxelles 2000, les travaux de restauration du chœur de la Cathédrale des Saints-Michel et Gudule – interrompus fin des années 1970 – ont été remis en route. De plus, la décision de faire construire un nouvel orgue a été prise. Un comité d'organistes réputés est constitué, et Bernard Foccroulle a bien voulu en assumer la présidence. Sur leur conseil, un appel d'offres est lancé auprès de cinq facteurs d'orgues considérés comme les meilleurs au monde. Au terme de la consultation, le choix s'est porté sur le projet du facteur allemand Gerhard Grenzing (Barcelone), établi en collaboration avec l'architecte anglais Simon Platt.

L'instrument à quatre claviers de Gerhard Grenzing est résolument fondé sur le Plenum à l'allemande, avec toutefois l'apport de jeux typiques des traditions espagnole (Trompette de bataille), flamande (Trompette du Positif), et française (Récit expressif, Trompette harmonique, jeux de fonds ou Cornet). De plus, si la traction des notes est entièrement mécanique, l'instrument bénéficie des facilités de registration par combinateur électronique.

^{NL} In het kader van Brussel 2000 werden in de Sint-Michielskathedraal de restauratiewerken van het koor, die op het einde van de jaren 1970 onderbroken werden, hernomen. Bovendien werd er beslist een volledig nieuw orgel te laten bouwen. Er werd een comité opgericht van gerenommeerde organisten onder leiding van Bernard Foccroulle. Op hun advies werd aan de vijf beste orgelbouwers ter wereld gevraagd een offerte te maken. De uiteindelijke keuze viel op het ontwerp van de Duitse orgelbouwer Gerhard Grenzing (Barcelona), dat hij in samenwerking met de Engelse architect Simon Platt had uitgewerkt.

Grenzings vierklaviersinstrument is resoluut gebaseerd op het Plenum met Duits karakter, met toevoeging evenwel van registers die typisch zijn voor de Spaanse traditie (strijdtrompet), de Vlaamse (trompet op het Positief) en de Franse (Zwelwerk, harmonische Trompet, grondstemmen, Cornet). Daarnaast biedt het instrument het comfort van elektronische schakelingen voor de registermechaniek, ook al is de tractuur van de toetsen volledig mechanisch.

Nomen- clatuur · Nomenclature	Positief · Positif (I)	Hoofdwerk · Grand- Orgue (II)	Zwelwerk · Récit expressif (III)	Solo (IV)	Pedaal · Pédale
Omvang · Étendue	58 toetsen · notes C – a ^{'''}	58 toetsen · notes C – a ^{'''}	58 toetsen · notes C – a ^{'''}	58 toetsen · notes C – a ^{'''}	32 toetsen · notes C – g [']
Registers · Jeux	Bourdon 16'	Montre 16'	Salicional 8'	Bourdon 8'	Principal 16'
	Montre 8'	Montre 8'	Gambe 8'	Viola 8'	Soubasse 16'
	Bourdon 8'	Flûte harmonique 8'	Voix céleste 8'	Voce humana 8'	Grosse quinte 10'2/3
	Quintadène 8'	Bourdon à cheminée 8'	Cor de nuit 8'	Prestant 4'	Flûte 8'
	Prestant 4'	Viole de gambe 8'	Prestant 4'	Flageolet 2'	Basse 8'
	Flûte à cheminée 4'	Prestant 4'	Flûte octaviante 4'	Larigot 1'1/3	Gros nasard 5'1/3
	Nasard 2'2/3	Flûte conique 4'	Nasard 2'2/3	Cornet V	Prestant 4'
	Doublette 2'	Quinte 2'2/3	Quarte 2'	Trompeta batalla 8'	Fourniture V
	Tierce 1'3/5	Doublette 2'	Sifflet 1'	Bajoncillo- Tr. magna 4-16'	Contre- posaune 32'
	Larigot 1'1/3	Mixture IV	Plein-jeu IV-V	Voix humaine 8'	Posaune 16'
	Mixture V-VI	Cymbale III-IV	Tiercelette III	Douçaine 8'	Trompette 8'
	Trompette 8'	Trompette 16'	Basson 16'		Clairon 4'
	Cromorne 8'	Trompette 8'	Trompette harmon. 8'		
			Hautbois 8'		
Koppe- lingen · Accouple- ments	III/I	I/II	III/I		I/P
	I/II	III/II B	III/II B		II/P
		III/II D	III/II D		III/P
		III 16'/II	III 16'/II		IV/P
		IV/II			
Tremulant · Trémolo	Zachte tremulant naast de balg · Tremolo doux à côté du soufflet		Regelbare tremulant naast de balg · Tremolo réglable à côté du soufflet	Zachte tremulant naast de balg · Tremolo doux à côté du soufflet	

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Luc Vermeulem

Rédaction · Redactie

Xavier Verbeke, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Traduction · Vertaling

ElaN

Graphic Design

Sophie Van den Berghe